

CERCLE DE LECTURE DU LUNDI 09 JUILLET 2018



Tout ce que j'aimais : Siri Hustvedt



Une histoire d'amitié sur un fond artistique des années 70. Ce n'est pas un hasard si Siri Hustvedt dédie son livre à Paul Auster. On y retrouve dans un décor new-yorkais les mêmes turbulences étranges, le même thème du double, les mêmes intentions gouvernées par le sens de l'amitié. Ici, en l'occurrence, ce sont deux couples qui vivent sur les mêmes rythmes dans les milieux artistiques, emménagent les uns à côté des autres, attendent leur premier enfant ensemble, vivent et traversent de semblables tragédies. Des histoires parallèles qui ne manquent pas de failles ni d'angoisses ni de douleur, de la perte d'un enfant à la toxicomanie d'un autre, de la séparation à la déchirure. Déployant le portrait d'une génération vouée à la réussite, modèle parmi les modèles mais craquant de toutes parts, Siri Hustvedt ajoute clins d'œil et mises en abîme : aux descriptions de tableaux succèdent des essais sur la boulimie et les désordres de la nutrition, des remarques sur l'hystérie, des relents de Charcot qui sont autant d'échos sur l'étrangeté de l'existence. La conclusion optimiste n'est aussi pas la moindre référence heureuse à Paul Auster, dont l'œuvre s'illumine toujours par un triomphe de l'humanité.

Le Club des incorrigibles Optimistes : Jean-Michel



Guenassia

Michel Marini avait douze ans en 1959. C'était l'époque du rock'n'roll et de la guerre d'Algérie. Lui, il était photographe amateur, lecteur compulsif et joueur de baby-foot au Balto de Denfert-Rochereau.

Dans l'arrière-salle du bistrot, il a rencontré Tibor, Léonid, Sacha, Imré et les autres. Ces hommes avaient tous passé le Rideau de fer pour sauver leur vie. Ils avaient abandonné leurs amours, leur famille, leurs idéaux et tout ce qu'ils étaient. Ils s'étaient tous retrouvés à Paris dans ce club d'échecs d'arrière-salle que fréquentaient aussi Kessel et Sartre.

Cette rencontre bouleversa définitivement la vie de Michel. Parce qu'ils étaient tous d'incorrigibles optimistes.

Roman de génération, reconstitution minutieuse d'une époque, chronique mélancolique d'une adolescence : Jean-Michel Guenassia réussit un roman étonnant tant par l'ampleur du projet que par le naturel dont il s'en acquitte.

La vie d'une autre : Frédérique Deghelt



Marie a vingt-cinq ans.

Un soir de fête, elle rencontre le beau Pablo. Elle passe la nuit avec lui et se réveille à ses côtés ... douze ans plus tard !

Mariée et mère de trois enfants, elle n'a aucun souvenir des années écoulées. Comment faire pour donner le change ?

Et comment retrouver sa vie ?

Cette édition exceptionnelle est suivie d'une nouvelle intitulée Ma nuit d'amour.



L'origine des autres : Toni Morrison



Dans un recueil de textes préfacé par Ta-Nehisi Coates, le prix Nobel, Toni Morrison, revient sur les thèmes qui imprègnent son travail et dominent de plus en plus clairement la politique nationale et mondiale : la « race », la peur, les frontières, le mouvement de masse des populations, le désir d'appartenance. Qu'est-ce que la « race » et pourquoi est-ce si important ? Qu'est-ce qui motive la tendance de l'être humain à créer les Autres ?

Pourquoi la présence de ces Autres nous fait-elle si peur ? Dans le cadre d'interventions à Harvard, faisant partie de la série des prestigieuses conférences « Norton Lectures », Toni Morrison réfléchit à ces questions – ainsi qu'à d'autres questions vitales – au sujet de l'identité. Dans sa quête de réponses, l'auteur se replonge dans ses propres souvenirs mais également dans l'histoire, la politique, et surtout la littérature qui joue un rôle important – notamment la littérature de William Faulkner, Flannery O'Connor et Joseph Conrad – dans la notion de « race » aux États-Unis, que ce soit de manière positive ou négative. L'auteur s'intéresse à ce que signifie être noir, à la notion de pureté des « races » et à la façon dont la littérature utilise la couleur de peau pour décrire un personnage ou faire avancer un récit. Élargissant la portée de son discours, Toni Morrison étudie également la mondialisation et le déplacement des populations à notre époque. « Toni Morrison retrace, à travers la littérature américaine, les modes de pensée et de comportement qui désignent, de manière subtile, qui trouve sa place et qui ne la trouve pas... L'Origine des autres associe l'éloquence caractéristique de Toni Morrison à la signification que revêt, de nos jours, l'expression citoyen de monde. » The New Republic

Toni Morrison est née en 1931 dans l'Ohio dans une famille ouvrière de quatre enfants. Après avoir suivi des études de Lettres et enseigné, elle a travaillé comme éditrice chez Random House. En 1988, elle obtient le prix Pulitzer avec *Beloved*. Le prix Nobel de littérature lui est attribué en 1993. Aujourd'hui retraitée de l'université, Toni Morrison continue de s'entourer d'artistes contemporains – musiciens, plasticiens, metteurs en scène – avec qui elle collabore régulièrement.



Le journal d'Irlande : Benoîte Groult



Le dernier projet d'écrivaine de Benoîte Groult était de publier son « Journal d'Irlande ». Elle avait l'intention d'entrecroiser ses « Carnets de pêche » en Irlande où elle avait passé plus de vingt étés avec son mari Paul Guimard, et les passages de son Journal intime tenu conjointement. Elle avait commencé ce travail d'orfèvrerie littéraire, que la maladie et la mort l'ont empêchée de mener à son terme. C'est sa fille Blandine qui a choisi de mettre ses pas dans ceux de sa mère pour lui rendre le plus beau des hommages en la faisant revivre à travers ce livre posthume établi selon sa volonté.

Le livre se présente comme un Journal tenu durant vingt-six étés, rythmé par une quadruple dramaturgie : l'installation en Irlande, la maison que Benoîte et Paul y achètent, la vie locale avec ses figures pittoresques, la passion de la pêche, de la mer, du bateau, des produits de la pêche à cuisiner, etc. L'expérience sans fard du trio amoureux dont la matière a donné lieu à la transposition fictionnelle de son best-seller *Les vaisseaux du cœur* : Benoîte tiraillée entre son mari Paul Guimard et Kurt, l'amant américain rencontré en 1945 et retrouvé dans les années 60. Elle s'éloigne de Paul sans parvenir à le quitter tandis que Kurt espérera en vain qu'elle divorce pour lui. Les visiteurs de l'été dont elle dresse un portrait saisissant de justesse et, parfois, de roserie : ses filles et leurs maris, les amis de passage (François Mitterrand, Régis Debray, les Badinter, Tabarly, les Fasquelle...) Le temps qui passe pour une femme qui se sent vieillir et qui vit un amour platonique avec un mari de son âge et un amour charnel avec un amant plus âgé qu'elle. Benoîte a 57 ans quand elle commence ce Journal et 83 ans quand il s'achève.



La supplication : Svetlana Alexievitch



Des bribes de conversations me reviennent en mémoire... Quelqu'un m'exhorte : - Vous ne devez pas oublier que ce n'est plus votre mari, l'homme aimé qui se trouve devant vous, mais un objet radioactif avec un fort coefficient de contamination. Vous n'êtes pas suicidaire. Prenez-vous en main ! " Tchernobyl. Ce mot évoque dorénavant une catastrophe écologique majeure. Mais que savons-nous du drame humain, quotidien, qui a suivi l'explosion de la centrale ? Svetlana Alexievitch nous fait entrevoir un monde bouleversant celui des survivants, à qui elle cède la parole.

Des témoignages qui nous font découvrir un univers terrifiant. L'événement prend alors une tout autre dimension. Pour la première fois, écoutons les voix suppliciées de Tchernobyl.

Terre des Oublis : Duong Thu Huong



Alors qu'elle rentre d'une journée en forêt, Miên, une jeune femme vietnamienne, se heurte à un attroupement :

l'homme qu'elle avait épousé quatorze ans auparavant et qu'on croyait mort en héros est revenu. Entre-temps Miên s'est remariée avec un riche propriétaire terrien, Hoan, qu'elle aime et avec qui elle a un enfant.

Mais Bôn, le vétéran communiste, réclame sa femme. Sous la pression de la communauté, Miên retourne vivre avec son premier mari.

Au fil d'une narration éblouissante, l'auteur plonge dans le passé de ces trois personnages, victimes d'une société pétrie de principes moraux et politiques, tout en évoquant avec bonheur la vie quotidienne de son pays, ses sons, ses odeurs, ses couleurs...

Terre des oubliés, roman de l'après-guerre du Viêt-Nam, est un livre magistral. Livre déjà présenté mais on ne s'en lasse pas...



Le Serment des Limbes : Jean Christophe Grangé



Quand Mathieu Durey, flic à la brigade criminelle de Paris apprend que Luc, son meilleur ami, flic lui aussi, a tenté de se suicider, il n'a de cesse de comprendre ce geste.

Il découvre que Luc travaillait en secret sur une série de meurtres aux quatre coins de l'Europe dont les auteurs orchestrent la décomposition des corps des victimes et s'appuient sur la symbolique satanique. Les meurtriers ont un point en commun : ils ont tous, des années plus tôt, froilé la mort et vécu une « Near Death Experience » Peu à peu, une vérité stupéfiante se révèle : ces tueurs sont des « miraculés du Diable » et agissent pour lui. Mathieu saura-t-il préserver sa vie, ses choix, dans cette enquête qui le confronte à la réalité du Diable ?



Le mystère Henri Pick : David Foenkinos



En Bretagne, un bibliothécaire décide de recueillir tous les livres refusés par les éditeurs. Ainsi, il reçoit toutes sortes de manuscrits. Parmi ceux-ci, une jeune éditrice découvre ce qu'elle estime être un chef-d'œuvre, écrit par un certain Henri Pick. Elle part à la recherche de l'écrivain et apprend qu'il est mort deux ans auparavant. Selon sa veuve, il n'a jamais lu un livre ni écrit autre chose que des listes de courses... Aurait-il eu une vie secrète ? Auréolé de ce mystère, le livre de Pick va devenir un grand succès et aura des conséquences étonnantes sur le monde littéraire. Il va également changer le destin de nombreuses personnes, notamment celui de Jean-Michel Rouche, un journaliste obstiné qui doute de la version officielle. Et si toute cette publication n'était qu'une machination?

Récit d'une enquête littéraire pleine de suspense, cette comédie pétillante offre aussi la preuve qu'un roman peut bouleverser l'existence de ses lecteurs.



Le mariage de Pavel : Jean-Pierre Milovanoff



Pavel, d'ordinaire peu prolix, confie à son fils Jean-Pierre le récit de sa vie. Émigré russe blanc, il a fui son pays et sa famille à l'âge de 15 ans, payant son exil d'une définitive solitude. Il a échappé à la fois à une belle-mère détestée et à la mort que lui promettaient ses origines bourgeoises et son appartenance à une école militaire tsariste lors de la Révolution. Il a traversé à pied la Russie à feu et à sang, est parvenu à Sébastopol puis à Constantinople où il a été pris en charge par les milieux émigrés. Installé en France dans les années 20, minéralogiste dans les Cévennes, il rencontre deux sœurs, Renata et Odine. Il aime l'une, se fait épouser par l'autre et demeure prisonnier des deux, martyrisé par ces inséparables "étoiles doubles" rivales mais complices, qui forment le véritable couple de ce récit.

Odine, chorégraphe, refuse à la fois de laisser partir aux États-Unis Pavel et sa femme Renata et de s'expatrier avec eux, brisant ainsi la carrière de Pavel, qui végètera jusqu'à sa mort en 1967 dans un nuage de fumée tabagique. La première partie du roman présente la relation fusionnelle entre les deux femmes vue par Jean-Pierre, avant que n'intervienne la confession du père à son fils.

La danse de l'araignée : Laura Alcoba

« Bavarder entre la banlieue parisienne et la prison argentine où se trouve mon père, c'est un peu comme du tir à l'arc – avec de l'exercice et un peu d'application, on arrive à atteindre le point de mire, l'endroit précis du calendrier où nous nous sommes donné rendez-vous. Il faut juste me laisser le temps de glisser ma nouvelle petite clé dans la boîte aux lettres métallique, attendre que je déchire l'enveloppe. Voilà, j'y suis. »

On retrouve dans *La danse de l'araignée* la tonalité légère et acidulée qui faisait tout le charme de *Manèges* – la jeune narratrice racontait alors son enfance en Argentine au temps de la dictature – comme du *Bleu des abeilles*, qui retraçait son arrivée en banlieue parisienne et l'apprentissage émerveillé de la langue française. Ici, c'est le temps de l'adolescence qui est évoqué. Ses bouleversements troublants et la correspondance régulière avec le père emprisonné tissent une toile subtile où présent, passé et imaginaire prennent tour à tour le dessus.



La disparition de Stéphanie Mailer : Joël Dicker



30 juillet 1994. Orphea, petite station balnéaire tranquille des Hamptons dans l'État de New York, est bouleversée par un effroyable fait divers: le maire de la ville et sa famille sont assassinés chez eux, ainsi qu'une passante, témoin des meurtres.

L'enquête, confiée à la police d'État, est menée par un duo de jeunes policiers, Jesse Rosenberg et Derek Scott. Ambitieux et tenaces, ils parviendront à confondre le meurtrier, solides preuves à l'appui, ce qui leur vaudra les louanges de leur hiérarchie et même une décoration.

Mais vingt ans plus tard, au début de l'été 2014, une journaliste du nom de Stéphanie Mailer affirme à Jesse

qu'il s'est trompé de coupable à l'époque. Avant de disparaître à son tour dans des conditions mystérieuses. Qu'est-il arrivé à Stephanie Mailer ? Qu'a-t-elle découvert ? Et surtout: que s'est-il vraiment passé le soir du 30 juillet 1994 à Orphea ?



Psychothérapie de Dieu : Boris Cyrulnik

« Aujourd'hui, sur la planète, 7 milliards d'êtres humains entrent plusieurs fois par jour en relation avec un Dieu qui les aide.

Ils sont mus par le désir d'offrir à Dieu et aux autres humains leur temps, leurs biens, leur travail et parfois leur corps pour éprouver le bonheur de donner du bonheur.

Méditer, trouver son chemin de vie personnel, éprouver la joie de se sentir vivant parmi ceux qu'on aime – la spiritualité élargit la fraternité à tous les croyants du monde.

La psychothérapie de Dieu nous aide à affronter les souffrances de l'existence et à mieux profiter du simple bonheur d'être.

Il y a certainement une explication psychologique à cette grâce.

Ce livre est le résultat de cette quête. » B. C.

Un merveilleux texte, lumineux, tendre et original sur le rôle majeur que joue l'attachement dans le sentiment religieux.

Un immense sujet, un très grand livre.



Le sel de la vie : Françoise Héritier

" Il y a une forme de légèreté et de grâce dans le simple fait d'exister, au-delà des occupations, au-delà des sentiments forts, au-delà des engagements, et c'est de cela que j'ai voulu rendre compte. De ce petit plus qui nous est donné à tous : le sel de la vie".

Dans cette méditation tout en intimité et en sensualité, l'anthropologue Françoise Héritier traque ces choses agréables auxquelles notre être profond aspire, ces images et ces émotions, ces moments empreints de souvenirs qui font le goût de notre existence, qui la rendent plus riche, plus intéressante que ce que nous croyons souvent et dont rien, jamais, ne pourra être enlevé à chacun.



Les anges et tous les saints : J Courtney Sullivan



Dans les années 1950, Nora et Theresa Flynn, âgées de 17 et 21 ans, quittent leur village d'Irlande pour vivre à Boston, aux USA. Nora est la sœur raisonnable et Theresa vit cet exil comme une chance d'émancipation. La grossesse de cette dernière modifie en profondeur la vie des deux jeunes filles.

50 ans plus tard, une mort soudaine rapproche Nora et Theresa. Elles devront affronter les choix faits dans le passé et qui resurgissent soudain.

My absolute darling : Gabriel Tallent



A quatorze ans, Turtle Alveston arpente les bois de la côte nord de la Californie avec un fusil et un pistolet pour seuls compagnons. Elle trouve refuge sur les plages et les îlots rocheux qu'elle parcourt sur des kilomètres. Mais si le monde extérieur s'ouvre à elle dans toute son immensité, son univers familial est étroit et menaçant : Turtle a grandi seule, sous la coupe d'un père charismatique et abusif. Sa vie sociale est confinée au collège, et elle repousse quiconque essaye de percer sa carapace. Jusqu'au jour où elle rencontre Jacob, un lycéen blagueur qu'elle intrigue et fascine à la fois. Poussée par cette amitié naissante, Turtle décide alors d'échapper à son père et plonge dans une aventure sans retour où elle mettra en jeu sa liberté et sa survie.

My Absolute Darling a été le livre phénomène de l'année 2017 aux États-Unis. Ce roman inoubliable sur le combat d'une jeune fille pour devenir elle-même et sauver son âme marque la naissance d'un nouvel auteur au talent prodigieux. Le terme de "chef-d'œuvre" est bien trop galvaudé, mais il ne fait aucun doute que My Absolute Darling en est un.



Des nœuds d'acier : Sandrine Collette



Théo Béranger sort de prison. Dix-neuf mois de rapports humains violents et âpres, qu'il a passés concentré sur un seul objectif : sa libération.

Son errance le mène au fin fond de la France, dans une région semi-montagneuse couverte d'une forêt noire et dense.

Là, kidnappé par deux frères déments, il va replonger en enfer. Un huis clos implacable, où la tension devient insoutenable.

La liste de Shindler : Thomas Keneally



"Les survivants se rappellent cette liste avec une telle émotion que la réalité se brouille. La liste, c'était le bien absolu. C'était la vie. Au-delà de ces quelques feuillets bourrés de noms, il n'y avait plus qu'un trou noir. " Traité comme un roman, "La liste de Schindler" est un hommage à l'Allemand Oskar Schindler. Durant la Seconde Guerre mondiale, ce dernier utilisa sa position dominante et ses relations parmi les SS pour sauver mille deux cents Juifs d'une mort certaine. La liste recensait les ouvriers qu'il comptait faire transférer de Pologne en Tchécoslovaquie, et pour lesquels il n'hésita pas à dépenser plus de cent mille reichmarks en pots-de-vin. Aujourd'hui, un arbre à Jérusalem porte son nom. Les survivants se rappellent cette liste avec une telle émotion que la réalité se brouille. La liste, c'était le bien absolu. C'était la vie. Au-delà de ces quelques feuillets bourrés de noms, il n'y avait plus qu'un trou noir. " Traité comme un roman, "La liste de Schindler" est un hommage à

l'Allemand Oskar Schindler. Durant la Seconde Guerre mondiale, ce dernier utilisa sa position dominante et ses relations parmi les SS pour sauver mille deux cents Juifs d'une mort certaine. La liste recensait les ouvriers qu'il comptait faire transférer de Pologne en Tchécoslovaquie, et pour lesquels il n'hésita pas à dépenser plus de cent mille reichmarks en pots-de-vin. Aujourd'hui, un arbre à Jérusalem porte son nom.

**Notre prochain rendez-vous est fixé
au Lundi 1^{er} octobre 2018 à 20 H 15...**

